

SOMMAIRE

- Les nouvelles en bref...	Page 1
- La vaccination	Page 2
- Qu'est ce que la vaccination, pourquoi vacciner	Page 2
- Contre quelles maladies, comment vacciner	Page 2
- Le protocole vaccinal	Page 3



Le réseau sentinelle en bref....

Au cours de l'année 2005, il n'y a pas eu d'augmentation du nombre d'élevages sentinelles. Les nouveaux recrutements ont permis de compenser les changements ou arrêts de production.

Les pathologies rencontrées

Les sentinelles

Les problèmes de parasitisme digestif (vers, coccidies) liés à l'utilisation d'un parcours ont été moins importants au cours de l'année 2005. Les cas rencontrés sont dus à une prophylaxie inadaptée ou insuffisante (en fréquence et/ou en dose).

La variole est toujours présente dans les élevages. Quand elle a été rencontrée, les animaux ont soit été traités, soit une vaccination a été instaurée.

La plupart des cas de maladie respiratoire observés en élevage sentinelle en 2005 ont confirmé que la maîtrise de l'ambiance du bâtiment est la clef permettant de prévenir ce type de pathologie. Des températures trop basses au démarrage, une aération insuffisante ou trop importante ont été mises en évidence. Trop souvent, les éleveurs sous-estiment l'apparition de problèmes respiratoires qui peuvent très vite devenir chroniques entraînant chute de croissance et mortalité. Dans certains cas, des autopsies et des analyses ont permis l'instauration de traitements adaptés. Enfin, des maladies virales comme la bronchite infectieuse ont été suspectées, nous rappelant que les problèmes d'ambiance ne sont pas les seuls facteurs à l'origine des problèmes respiratoires.

Actualité

Même si le risque d'apparition de la grippe aviaire à la Réunion est très faible, la vigilance face à cette maladie reste d'actualité : déclarez vos élevages en mairie et n'hésitez pas à signaler tout épisode de mortalités qui vous paraîtrait suspect.

A l'équarrissage

- Pertes liées au retour des chaleurs aggravées par une humidité importante.
- Présence de la maladie de Marek.

Le sujet du bulletin : la vaccination

Dans ce bulletin, nous présenterons des pratiques préventives essentielles en production de volailles : la vaccination. Essentielle, c'est la principale mesure de protection contre les maladies virales qui entraînent généralement des mortalités importantes ou un surcoût lié aux pertes de croissance et aux éventuels traitements.

La vaccination

Qu'est ce que la vaccination ?

La vaccination est une mesure préventive qui permet de protéger les animaux contre des maladies souvent à l'origine de pertes importantes.

Principe de la vaccination

Mettre en contact l'animal avec le virus ou la bactérie (mort ou atténué) responsable de la maladie permet de stimuler ses défenses immunitaires spécifiques.

En cas d'infection, **il sera protégé** car sa réponse immunitaire sera rapide.

Pourquoi vacciner ?

Raisons économiques :

- Coût de la mortalité qui est d'autant plus important que l'âge des animaux est avancé (amortissement de l'aliment, des frais de prophylaxie, etc.)
- Instauration de traitements (antibiotiques, anti-inflammatoire etc.) afin de réduire la mortalité, mais aussi la morbidité à l'origine de pertes de croissances (obtention de lots hétérogènes, etc.).

Traiter coûte cher !
Vacciner rapporte.

- Le coût d'un vaccin sera vite amorti sur une bande de volailles.

Raisons sanitaires :

- Eviter l'apparition de maladie dans l'élevage.
- Limiter la propagation de la maladie au sein de l'élevage.
- Garantir la réussite des lots suivants en évitant l'installation prolongée du virus dans le milieu (exemple du virus de la variole qui peut résister plus d'un an dans le sol et les poulaillers).
- Limiter l'apparition de foyer épidémique qui pourrait constituer une source de danger pour les élevages environnants.

Il existe des plans de vaccination adaptés à chaque type de production et d'élevage.



Contre quelles maladies vacciner ?

Maladies virales

- Maladie de Gumboro
- Maladie de Newcastle
- Bronchite Infectieuse
- Variole aviaire
- Marek
- Maladie de DERSZY et Parvorirose (chez le canard)

Les maladies bactériennes

Pasteurellose

Les maladies parasitaires

Coccidioses

Modes de vaccination

Les différentes techniques de vaccination sont les suivantes :

- Eau de boisson
- Instillation oculo-nasale (goutte dans l'œil)
- Nébulisation
- Injection
- Scarification et transfixion

La vaccination dans l'eau de boisson :

Technique de vaccination collective, c'est la plus couramment utilisée. Facile à mettre en œuvre, elle nécessite toutefois de respecter certaines règles:

- ➡ Origine de l'eau : en bouteille ou ajout de thiosulfate de sodium pour neutraliser le chlore de l'eau du réseau,
- ➡ Pour préparer le vaccin, utiliser du matériel en plastique,
- ➡ Utiliser des abreuvoirs en plastique ou en métal (pas de matériaux organiques : bois, bambou),
- ➡ Rincer les abreuvoirs à l'eau, ne pas désinfecter, il faut qu'ils soient propres et indemnes de toute substance chimique,
- ➡ Arrêter la distribution d'eau 2 à 3 heures avant la vaccination,
- ➡ Ajuster la quantité d'eau contenant le vaccin pour qu'elle soit consommée rapidement (en moins de 2 heures).

Ne s'applique que pour des volailles âgées de plus de 4 jours, en effet la consommation d'eau est très irrégulière avant l'âge de 5 jours.

Autres Techniques de vaccination		Conseil et observation
Pulvérisation / Nébulisation	collective	Consiste à pulvériser une solution vaccinale de telle sorte que la gouttelette contenant les particules virales ou bactériennes vivantes entrent en contact avec les muqueuses de l'œil et/ou de l'appareil respiratoire pour que l'agent vaccinal s'y multiplie. On stimule ainsi l'immunité locale au niveau des voies d'entrée naturelles des germes.
Instillation oculo-nasale	individuelle	Vaccination efficace mais demande plus de travail que les vaccinations réalisées collectivement. Déposer une goutte de la suspension vaccinale sur le globe oculaire ou le conduit nasal à l'aide d'un compte goutte calibré. <i>Garantit le contact entre les particules virales et la glande de Harder : organe de défense immunitaire local associé aux régions du nez et des yeux.</i>
Trempeage du bec	individuelle	C'est une variante de l'instillation oculo-nasale. Le trempage du bec doit être fait jusqu'aux narines de façon à Faire pénétrer la solution vaccinale dans les conduits nasaux. Ne s'applique pas sur les poussins de moins d'une semaine d'âge. Facile et assez rapide, permet de vacciner efficacement les jeunes poussins dont la consommation d'eau est irrégulière avant l'âge de 5 jours.
Injection	individuelle	Sous-cutanée ou intramusculaire. <i>Demande un temps de travail plus élevé.</i>
Scarification et transfixion	individuelle	Transfixion : au niveau de l'aile (membrane alaire), préférée à la scarification (peau de la cuisse). <i>Réservé uniquement à la vaccination contre la variole.</i>
Injection <i>in ovo</i>	individuelle	Surtout utilisée dans les couvoirs : consiste à injecter un vaccin vivant (Marek, Gumboro) dans l'œuf embryonné au moment du transfert de l'incubateur à l'éclosoir.



Le protocole de vaccination

La primo vaccination

Elle consiste le plus souvent en 2 injections séparées de quelques semaines. Elle permet l'installation de l'immunité chez le jeune poulet. Ce 1^{er} contact avec l'agent de la maladie a pour but de stimuler la fabrication des défenses immunitaires (anticorps). Généralement on injecte le virus ou la bactérie vivant mais atténué ou inactivé (donc incapables d'induire la maladie). Des cellules immunitaires appelées « cellules mémoires » seront produites permettant une réaction plus rapide et plus importante de l'animal lors du second contact avec l'agent pathogène.

Les rappels

Les différents rappels vaccinaux sont essentiels au maintien de l'immunité de l'animal tout au long de sa vie. Ainsi, les reproducteurs n'auront pas le même plan de vaccination que les animaux destinés à l'engraissement (car leur durée de vie est plus courte).

Attention à l'immunité maternelle = elle n'est que provisoire !

Si la mère a été vaccinée, ses anticorps pourront se transmettre au jeune éclos et le protégeront sur les 3 premières semaines de vie. Cette immunité maternelle, provisoire, diminue progressivement et disparaît lorsque que le jeune animal est capable de fabriquer lui-même ses propres anticorps.

La prise en compte de l'immunité maternelle sera déterminante dans la réussite de la vaccination :

- Trop tôt, les anticorps transmis par la mère entrave la réponse vaccinale,
- Trop tard, le poussin sera vulnérable entre le moment où l'immunité maternelle disparaît et celui où son propre système immunitaire devient compétent.
- Dans les 1^{er} jours d'âge, il vaut mieux stimuler l'immunité locale (cellulaire) en stimulant les organes lymphatiques secondaires qui interfèrent peu avec les anticorps maternels.

A quel moment vacciner ?

Cela dépend de plusieurs facteurs :

- L'âge à partir duquel les animaux doivent être protégés varie.
- L'immunité installée par la vaccination est différente en fonction des vaccins (efficacité, durée de protection...).
- La pathologie concernée.
- Les rappels seront plus ou moins espacés. Par exemple, certaines pathologies comme la maladie de Marek nécessitent une vaccination dès le plus jeune âge (à 1 jour) car les poulets ne sont plus sensibles à la maladie ensuite.

Tous les vaccins ne peuvent pas être administrés au même moment. Par exemple, il est déconseillé de vacciner les volailles dans les jours suivant la vaccination de Gumboro car ce vaccin stimule fortement le système immunitaire de l'animal qui répond alors moins bien aux autres vaccins.

- De la situation épidémiologique de la région : en région où la pression infectieuse est importante on appliquera un protocole vaccinal plus « lourd » que dans une région où la pression est faible.
- De l'immunité transmise par la mère.

On peut déterminer l'âge auquel la réponse vaccinale sera optimale grâce à un test sérologique effectué dès la naissance de l'animal : ce test permet d'évaluer quantitativement le taux d'anticorps maternels chez le jeune et d'estimer la durée de vie de ces anticorps maternels afin déterminer l'âge adéquat auquel on pourra vacciner sans risque de neutralisation du vaccin.

Si aucun test n'a été fait afin de déterminer l'âge idéal de vaccination, il est recommandé de se conformer à la notice du fabricant ou de demander conseil auprès de son vétérinaire.

La conservation des vaccins

C'est un point qu'il ne faut pas négliger !

- ➡ Transporter les vaccins dans un container isotherme (glacière, thermos, sac isotherme),
- ➡ Conserver le vaccin au réfrigérateur,
- ➡ Attention à la date limite d'utilisation,
- ➡ Respecter les doses prescrites pour chaque animal,
- ➡ Ne pas conserver de reliquat vaccinal en vue d'un rappel ou d'une prochaine vaccination : quand un flacon est entamé, jeter obligatoirement le reste après intervention,
- ➡ Le matériel mis en contact avec le vaccin doit être stérile, le petit matériel doit être minutieusement désinfecté (exemple : seringue, abreuvoir...).

